

La violence structurelle: Apprendre des femmes et des filles défenseuses de l'environnement

Dans leurs efforts pour défendre leurs terres, leurs territoires et leurs ressources naturelles, les Femmes et les Filles Défenseuses de l'Environnement (FFDE) du monde entier¹ subissent diverses formes de violence structurelle. La violence qu'elles subissent va de la violence physique à la violence mentale. De la dislocation et de la dépossession, du harcèlement et à la diffamation. De la violence sexuelle et domestique à l'enlèvement et au meurtre. En 2021, l'Alliance mondiale pour l'action verte et de genre (GAGGA - Global Alliance for Green and Gender Action)² a consulté les FFDE du monde entier à propos de leur compréhension et de leurs expériences de la violence structurelle. Nous avons demandé aux FFDE ce qu'est la violence structurelle, comment elles y font face et comment les donateurs peuvent les soutenir au mieux. Voici ce que nous avons appris en écoutant leurs témoignages.³



« Nous pensons que la violence structurelle est enracinée dans le patriarcat, où la marginalisation, la subordination et la discrimination à l'égard des femmes et des filles sont intrinsèquement ancrées dans les institutions mêmes de la société. Cette situation est perpétuée par un système qui crée des inégalités sous de nombreuses formes, telles que l'inégalité économique, politique, culturelle, raciale et entre les sexes.

Dans les communautés où des projets d'énergie et de développement sont mis en œuvre, les femmes ne sont ni informées ni consultées malgré les dommages imminents à leur environnement et la dislocation de leurs communautés et de leurs moyens de subsistance. Pire encore, les entreprises ne paient pas pour les dommages qu'elles causent à la communauté. Et ce sont les femmes qui en font les frais. En conséquence, la pauvreté et la marginalisation économique des femmes s'aggravent, tout comme la violence à leur égard. »

— **Organisation asiatique locale**

¹Lorsqu'elle utilise le terme de Femmes et Filles Défenseuses de l'Environnement de l'environnement (FFDE), la GAGGA inclut les femmes, les filles, les personnes intersexes, trans et non binaires.

²Lancée en 2016, la GAGGA est un consortium dirigé par le Fondo Centroamericano de Mujeres (FCAM) en collaboration avec Mama Cash et Both ENDS. La GAGGA rallie le pouvoir collectif des mouvements pour la justice en matière de genre, de climat et d'environnement dans le monde entier.

³Le cas échéant, les citations ont été légèrement modifiées pour en faciliter la lecture.

1. Les FFDE disposent d'une analyse solide et complète de la violence structurelle.

Les femmes et les filles défenseuses de l'environnement vivent la violence structurelle comme un phénomène à plusieurs niveaux. Pour beaucoup d'entre elles, l'expérience de la violence structurelle commence par la mémoire collective des structures précoloniales et coloniales du pouvoir et du patriarcat et s'étend à l'extractivisme et à la violence des entreprises parrainées par l'État, qu'elles considèrent comme leur plus grande menace aujourd'hui. Les FFDE subissent la violence structurelle des systèmes économiques, juridiques et politiques qui les excluent des décisions et limitent leur accès et leur contrôle des terres ou des territoires. Étant donné que l'accès à la terre ou au territoire est essentiel à l'intégrité physique, émotionnelle, spirituelle et communautaire des travailleurs autochtones, en particulier des femmes et des filles autochtones, la perte de cet accès entraîne des dommages multiples.

« Dans nos contextes autochtones, nous sommes confrontés quotidiennement à de multiples formes de violence, entendues comme les effets historiques et structurels des formes patriarcales, coloniales, racistes, capitalistes, néolibérales et pandémiques qui exercent un pouvoir, une oppression et un contrôle sur les corps des filles, des femmes et des personnes intersexes plurielles, et sur la terre. »

— Organisation latino-américaine locale

« Nous définissons la violence structurelle comme l'imposition d'un modèle économique sur nos territoires, et donc sur nos corps, accompagnée de dépossession, de contamination et de violation de nos droits. »

— Organisation latino-américaine locale



2. Face à ces défis et risques, les FFDE ont développé des stratégies innovantes pour prévenir et répondre à la violence structurelle.

Dans leurs efforts cruciaux pour défendre la terre, les territoires et les ressources naturelles, les FFDE sont confrontées à des risques importants pour leur vie et leur bien-être. Leurs organisations opèrent dans des conditions extrêmement difficiles. Pour combattre et faire face à la violence structurelle et faire avancer les objectifs environnementaux, les FFDE utilisent une variété de stratégies innovantes.

■ L'organisation, l'alliance et la construction de mouvements, y compris l'unification des luttes locales avec des mouvements plus larges pour les droits des femmes, les droits de l'homme, la justice climatique et environnementale

« Il y a beaucoup de fragmentation. Les gens travaillent de façon isolée. Il devient donc facile d'être ciblé et réduit au silence. Une stratégie sur laquelle nous travaillons avec des partenaires consiste à renforcer le mouvement pour la justice environnementale en Afrique. Nous réunissons les femmes défenseuses des droits de l'homme qui travaillent sur la justice environnementale, car ensemble, leur voix est plus forte. »

— Organisation africaine régionale

« Les alliances territoriales sont très importantes pour nous. Nous nous rendons dans ces territoires et rencontrons les autorités autochtones qui soutiennent notre coopération. Ces alliances sont dirigées et menées par des femmes et des personnes ayant des corps/genres différents, par exemple des autochtones transgenres. Il est très important pour nous de travailler avec des individus aux corps et aux genres divers. »

— Organisation latino-américaine locale



■ Pratiques de soins communautaires, de soutien psychosocial et spirituel, et de guérison

☞ L'accompagnement corporel de la communauté (« acuerpamiento » en espagnol) est un outil que nous utilisons pour soutenir nos collègues et la communauté. Par la présence physique, avec des éléments cérémoniels et l'exécution de rituels, nous apportons de l'énergie et des intentions pour soutenir les femmes à risque, celles qui souffrent et celles qui sont atteintes de maladies psychologiques. ☞

— Organisation latino-américaine locale

☞ Nous devons aider les FFDE à prendre le temps de souffler. Si vous vous opposez à une centrale au charbon, il vous sera difficile de maintenir ce militantisme pendant toute une année. La quantité d'argent et de pouvoir en jeu fait qu'il est difficile pour les défenseurs de la justice environnementale de soutenir leur activisme sans s'épuiser. ☞

— Organisation africaine régionale



■ La défense des biens communs et des espaces communautaires, y compris les terrains appartenant à la collectivité

☞ Nous faisons beaucoup de travail pour la défense des biens communs. Quand nous faisons ce genre de travail, ce sont les femmes qui proposent un cadre juridique pour la protection de leur territoire, de la forêt ou de l'agroécologie, etc. Ensuite, elles font le plaidoyer à partir de là. Ce que nous faisons nous pose des problèmes, car nous sommes confrontés aux intérêts des entreprises nationales et transnationales. Elles souhaitent s'approprier les biens communs, ce à quoi nous répondons NON! ☞

— Organisation latino-américaine locale

☞ Nous avons donné un choix au gouvernement. Nous avons dit que nous ne voulons pas de mines de charbon. Nous avons dit : Si vous les construisez, alors elles seront à nous. Notre terre, notre charbon. Nous ne voulons pas qu'elles soient privées ou propriété du gouvernement. NOUS allons les creuser. ☞

— Organisation asiatique locale

■ **Documentation, information et sensibilisation, notamment en fournissant aux gens des informations précises et opportunes sur leurs terres, leurs territoires et leurs droits, ainsi que la sensibilisation des médias et les campagnes visant à rendre visibles les actions des États et des entreprises**

« Nous créons la transparence. Si quelque chose se passe, nous le disons aux gens tout de suite. Nous parlons aux médias locaux. Si une entreprise vient, nous en parlons à la communauté tout de suite. Nous essayons d'unir nos efforts. Nous travaillons beaucoup en réseau. Nous essayons de le faire pour nous tenir mutuellement informés. »

— **Organisation asiatique locale**

« Notre travail consiste à donner des informations aux femmes. Que dit la loi, quels sont leurs droits, que doivent-elles faire pour obtenir leurs droits? »

— **Organisation asiatique locale**



■ **Plaidoyer, lobbying et recherche d'un pouvoir de décision politique**

« Nous essayons d'influencer le gouvernement local au niveau du village. Nous faisons participer nos propres candidats aux élections. Nous avons 50 chefs de gouvernement de village. Il a été très difficile de les faire participer aux élections, mais nous avons réussi et nous avons gagné! »

— **Organisation asiatique locale**

« Nous faisons pression sur les institutions et agences gouvernementales qui ont pour mandat de protéger les droits des personnes, comme la Commission des droits humains, afin qu'elles répondent par des actions concrètes à la situation des droits humains dans notre région. Nous faisons également pression sur les unités gouvernementales locales qui peuvent aider notre organisation à résoudre les problèmes auxquels nos communautés sont confrontées, notamment la militarisation. Nous aidons à renforcer les organisations communautaires afin qu'elles soient en mesure de faire valoir leurs droits et d'agir sur les violations des droits qui se produisent au sein de leurs communautés. »

— **Organisation asiatique locale**



3. Les donateurs peuvent aider les FFDE à mener leur travail de manière efficace et sûre en répondant à leurs besoins en matière de:

Un soutien financier qui est:

- **Accessible** à ceux qui travaillent à la base et qui **évite les exigences bureaucratiques** qui pourraient empêcher les FFDE d'accéder à des fonds ou de se concentrer sur leur travail
- **Flexible**, leur permettant de **couvrir les coûts des opérations de base** (par exemple, personnel, équipement, location ou acquisition de biens, transport) et d'utiliser la **diversité des stratégies** qu'elles ont développées pour prévenir et répondre à la violence structurelle, du plaidoyer et des communications à la construction d'alliances et de mouvements
- **À plus long terme**, ce qui est nécessaire pour que les FFDE puissent **maintenir** le rythme soutenu de l'action collective, de la construction de mouvements et d'alliances nécessaires au changement structurel et à la défense de la terre, des territoires et de l'environnement ; parallèlement à **des fonds d'urgence supplémentaires** pour répondre aux risques ou aux menaces

Autres types de support, incluant:

- **Sécurité et protection numériques et physiques**, telles que des espaces et des moyens de transport sûrs, des plateformes de sécurité numérique, y compris l'infrastructure, les outils et la formation, et la réinstallation des défenseurs sous la menace immédiate de la violence
- **Renforcement des capacités** à développer leur travail et leurs organisations, ainsi que leurs compétences et leur expertise sur les questions identifiées par les FFDE elles-mêmes
- **Le plaidoyer, la communication et le soutien juridique**, tels que la diplomatie et l'influence politique qui renforcent les FFDE dans leurs luttes, augmentent la sensibilisation ou abordent les questions clés qui contribuent à la violence structurelle

« Pour les organisations des FFDE, rester sur le terrain est une forme de résistance. Mais c'est aussi suicidaire, car elles savent que la milice ou les entreprises peuvent les tuer. Nous demandons à d'autres acteurs d'amplifier le soutien aux FFDE, par exemple par le biais des médias ou de l'aide juridique bénévole. Les FFDE se trouvent à l'extrémité du processus, là où elles n'ont plus rien à perdre. La capacité d'organisation communautaire est très faible. »

— **Organisation régionale de l'Asie et du Pacifique**

« Nous n'avons pas de bureau sécurisé. Il y a des menaces de mort, des attaques, des gardes militaires, des trafiquants de drogue. La protection et le soutien de la communauté internationale sont importants. »

— **Organisation latino-américaine locale**



Pour plus d'informations, visitez notre site web: www.gaggaalliance.org

